

PRESENTATION D'UNE ŒUVRE DE JEAN-BAPTISTE OUDRY

Alain de Baritault le 14 octobre 2019

Mes chers collègues,

Je vais vous parler d'un tableau de Jean-Baptiste Oudry, le plus célèbre peintre animalier français du XVIII^{ème} siècle.

Oudry était né à Paris en 1686 et il mourut en 1755 âgé de 69 ans. Il était le fils de Jacques Oudry, maître-peintre et marchand de tableaux à Paris. Lui-même aura un fils, Jacques-Charles, peintre animalier comme son père, assez doué, mais sans le talent exceptionnel de son géniteur. Notre Jean-Baptiste Oudry fut d'abord l'élève de Nicolas de Largillière très célèbre portraitiste et il débuta sa carrière tout naturellement comme portraitiste en suivant son maître. Il peignit aussi quelques tableaux religieux et d'Histoire, mais rapidement il se consacra presque entièrement aux animaux et fut reçu à l'Académie Royale en 1719.

Recommandé à Louis XV, il obtint un logement et un atelier au Louvre où le roi logeait beaucoup d'artistes reconnus.

Très vite renommé, il fut promu directeur de la Manufacture des Tapisseries de Beauvais et inspecteur de la Manufacture des Gobelins.

Célèbre dans toute l'Europe, il mourut en 1755 laissant une œuvre considérable : tableaux, dessins et cartons de tapisseries (dessins pour les gravures des Fables de La Fontaine...).

Aujourd'hui on trouve ses œuvres dans de nombreux musées d'Europe et des Etats-Unis et en particulier, en Allemagne du Nord, dans l'ancien grand-duché de Mecklembourg dont le souverain était un admirateur passionné de notre artiste.

Parmi ses œuvres, voici seulement trois toiles pour donner un aperçu de sa production :

- le *Canard Blanc*, véritable tour de force d'utilisation de pratiquement une seule couleur : canard blanc, mur blanc, nappe blanche, jatte blanc-ivoire, bougeoir d'argent aux reflets blancs et une bougie blanche éteinte pour donner l'idée de la mort.



- *Renard poursuivant deux faisans* : on peut admirer le mouvement extraordinairement vivant des animaux dans ce tableau typique de notre artiste.



- *Louis XV chassant le cerf dans la forêt de Saint-Germain* : magnifique tableau d'une série ayant ensuite été reproduite en tapisseries.



Venons-en maintenant à notre tableau :



C'est un *Retour de Chasse* signé et daté de 1716.

C'est l'un des plus fameux sur ce thème dans toute la production d'Oudry qui n'avait que 30 ans lorsqu'il réalisa ce tableau considéré par les spécialistes comme l'un de ses chefs-d'œuvre. A partir de 1719, ayant vraiment la maîtrise de son art (cette toile de 1716 le prouve bien) Oudry se consacra presque exclusivement à la représentation d'animaux vivants ou morts.

Ce tableau était-il une commande spéciale ou une œuvre par laquelle l'artiste voulait montrer aux amateurs ce qu'il était capable de faire ? On ne sait pas.

Quoiqu'il en soit, on trouve dans cette toile tous les éléments qui feront l'énorme succès du peintre.

Regardons-le en détail, il y a plusieurs plans :

- Un fond de nature verdoyante et un ciel nuageux,
- Un mur en pierre servant de support et de faire-valoir

Au premier plan à droite, on remarque les superbes reflets argentés d'un chardon, plante qu'Oudry a représentée dans plusieurs de ses œuvres.

Voilà pour le cadre.

Maintenant l'objet du tableau est triple :

- Une nature morte de gibier soigneusement représenté : fourrure des lapins, plumage des volatiles aux couleurs vives. Tous deux avec un rendu parfait, sans oublier la position très naturelle de ces animaux morts.

- Une représentation d'animaux vivants. A l'inverse, ces deux chiens sont frémissants de vie et leurs yeux brillants de convoitise contrastent avec les yeux éteints des animaux morts. On peut admirer en particulier l'attitude un peu hautaine du lévrier ainsi que son pelage luisant évoquant la transpiration de l'animal après l'effort de la chasse.

- Une nature morte d'accessoires de chasse. Un peu secondaire dans la composition, elle est dans la pénombre. On distingue, quand même, très bien les reflets des parties métalliques du fusil, de la gibecière et de la poire à poudre.

Un mot enfin sur la composition du tableau :

Outre les trois plans successifs en profondeur dont nous avons parlé précédemment, on peut également remarquer la répartition équilibrée des animaux représentés : la moitié gauche pour les animaux vivants et la moitié droite pour le gibier mort.

L'ensemble du tableau est une œuvre, à la fois brillante et réaliste, très importante dans toute la production de l'artiste car elle constitue un véritable condensé des différentes facettes de son talent.

Ce n'est pas une peinture intellectuelle comme on peut trouver par exemple dans les tableaux de Chardin, c'est une production uniquement décorative, typique de la grande peinture animalière du XVIII^{ème} siècle.

Ce tableau de grande qualité a tout de même un défaut – et là c'est le délégué de Sotheby's qui parle – c'est sa taille ! 165 cm de haut et 225 cm de large cadre compris. D'où un encombrement important qui réduit le nombre des collectionneurs potentiels.

